

D'abord il nous emporte sur les eaux blanchâtres de l'*Aar* qui va nous conduire dans le lac de Thun et que nous retrouverons plus tard traversant aussi le lac de *Brienz* ; sur l'étroite langue de terre qui l'enferme de ses bras verdoyants, un pied sur ses bords, un autre sur le lac s'élève *Schadow*, splendide château gothique que *M. de Rougemont* fait construire en face d'une habitation plus modeste qui, sur les bords opposés, se cache derrière un promontoire de verdure et semble mériter par le calme dont elle est environnée son humble et tranquille nom de *Chartreuse* ; plus loin, un autre prince de la finance, *M. de Pourtalès*, restaure l'antique manoir de quelque vieux baron ruiné peut-être jadis par un juif, ces vrais banquiers.... du moyen âge. Nous sommes sur le lac, et, en avançant, ses bords deviennent plus sévères et plus tristes ; à peine quelques rochers grisâtres, quelques sapins rabougris sous lesquels se dessine l'étroit ruban d'une modeste cascabelle. Ces lieux mélancoliques, mais paisibles et silencieux, étaient, il y a peu de jours, désolés par une affreuse catastrophe ; sur le penchant de la montagne qui tombe presque à pic, une Anglaise, jeune femme encore au printemps de la vie, pleine de grâces et de beauté, courait insouciant, rieuse, tressant une couronne et chantant comme un oiseau ;... tout à coup, la terre manque sous ses pas, elle chancelle, tombe et roule fracassée aux pieds de sa mère et de son époux !

- » Et comme Ophélie, par le fleuve entraînée,
- » Elle est morte en cueillant des fleurs !

Nous regardions avec une véritable sympathie le théâtre de cette émouvante tragédie, mais bientôt voici le rivage, sur lequel des voitures nous attendent et nous emportent d'un pas rapide à d'autres spectacles, à d'autres émotions. Nous traversons en courant *Interlacken* et *Unterseen*, où nous reviendrons bientôt, et, retrouvant l'*Aar* sur lequel fume un